

LE CHEMIN

Il n'y a pas de maîtres
Il n'y a que des êtres
Qui marchent sur le chemin
Le chemin du destin
Et quelquefois ils voient au loin
Quelqu'un qui marche sur leur chemin
Et ils se disent
J'aimerais bien atteindre ce qu'il a atteint

Et je me dis
Au fond, tu ne dois pas croire aux ombres là-bas
Elles ne sont pas ton guide
Elles ne sont que des phares
Comme des statues muettes qui jalonnent le parc, les nuits de brouillard

Dis-toi bien
Les seules choses qui existent dans ce foutu bordel de voyage
Ce sont les cailloux de la route
Et sûrement pas le 'maître' tout au fond là-bas
Qui dit « venez à moi, vous tous, vous qui m'aimez, vous qui m'imites, vous qui me suivez,
Venez à moi car je connais la voie »
Car tu sais très bien que de toutes façons tu dois aller vers lui
Car il n'y a pas d'autre chemin pour atteindre l'inaccessible
Mais tu souris en pensant à la tête qu'il fera, 'le maître', quand il te verra passer sous son nez
Sans même le regarder la tête penchée vers les cailloux de cette foutue bordel de route pavée.

Il n'y a pas de maîtres, il n'y a que des êtres
Qui sont partis avant toi
Qui sont déjà arrivés et qui indiquent la voie
Mais ce n'est pas le phare au loin que tu dois fixer
C'est juste le sillage tout près, tout près
Pour arriver jusqu'au phare et le dépasser
